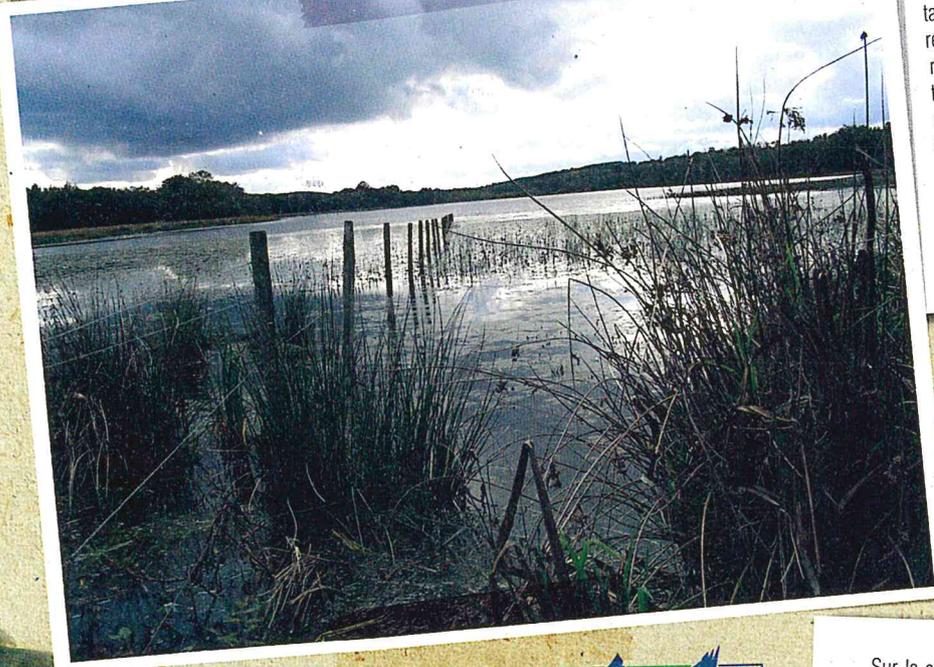


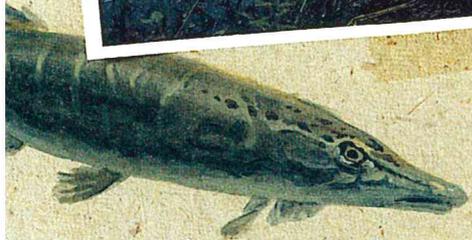


LECHIENN STANK AR VILIN NEVEZ
LEIANG DU MOULIN NEUF
PLOUVERIN





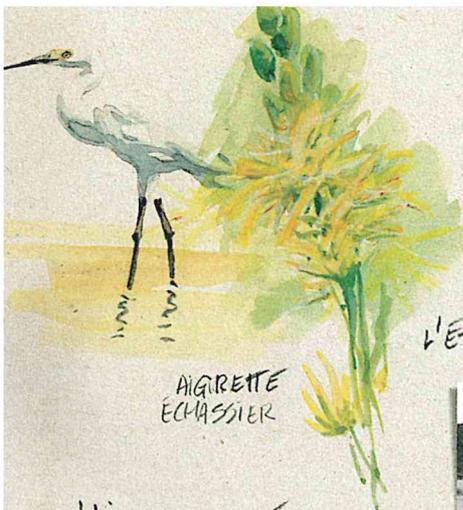
Constatant la valeur de ses milieux naturels, l'Union européenne s'est dotée en 1992 d'une directive, la directive Habitats, qui a pour objet de préserver la diversité biologique. Le réseau Natura 2000 regroupe l'ensemble des sites européens reconnus au titre de la directive Habitats. En France, il s'agit d'y trouver un point d'équilibre entre la préservation des milieux naturels et le maintien des activités humaines afin de permettre à l'homme de vivre sur des territoires préservés. La directive recense les plantes, les animaux et les milieux naturels menacés de disparition, ils sont dits d'intérêt communautaire. Pour les préserver un plan de gestion, le document d'objectifs, est élaboré en partenariat avec l'ensemble des personnes et structures concernées par le site.



LE BROCHET



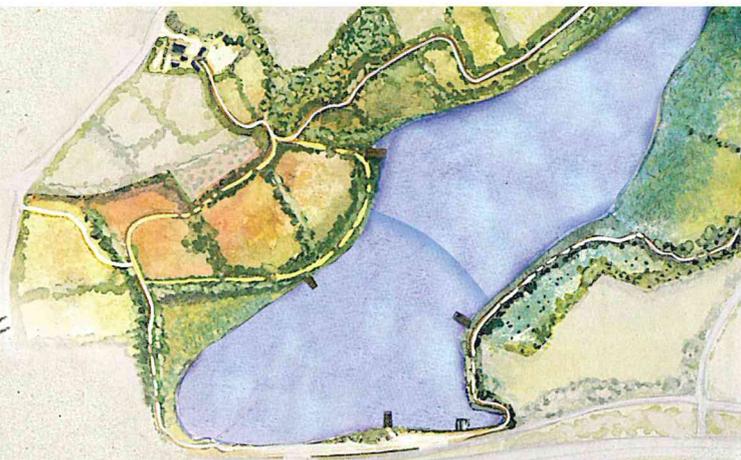
Sur la commune de Plounérin, le site de l'étang du Moulin neuf d'une surface de 45 ha a été choisi pour faire partie du réseau Natura 2000 car il recèle des milieux d'intérêt communautaire : Landes humides, tourbières, bois tourbeux, certaines végétations des bords de l'étang, prairies à Molinie, hêtraie et un animal d'intérêt communautaire, la Loutra d'Europe. La communauté de communes de Beg ar C'Hra, propriétaire, a choisi d'y prendre en charge la démarche Natura 2000 pour poursuivre la valorisation du site dont l'acquisition en 1997, l'aménagement et la gestion ont déjà bénéficié du soutien financier de l'Europe, de la Région Bretagne, du Conseil général des Côtes d'Armor, de la commune de Plounérin, de la Fédération départementale des pêcheurs et de l'Association de pêche la Gaule Iannonnaise. Au gré du sentier aménagé pour vous, partez à la découverte des richesses du site.



ALIGRETTE
ÉCLAISSIER

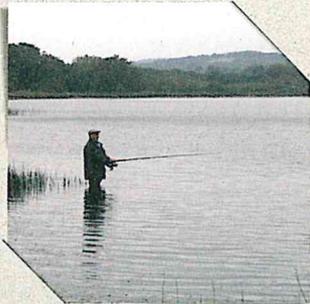
- NARTHECIE

L'ÉTANG DU MOULIN NEUF



HISTORIQUE

L'étang, dont on ignore l'origine (il figure déjà sur la carte de Cassini datant d'environ 1750), alimentait au début du XX^e siècle un moulin à farine, le moulin de Lesmoal, qui a été détruit par les travaux de modernisation de la route nationale menés dans les années soixante. Les habitants des environs utilisaient également cette réserve en eau pour alimenter les moteurs à vapeur des machines agricoles. Le site était surtout, jusqu'à une période récente, un lieu de détente pour la population et les estivants, rôle qu'il retrouve aujourd'hui.

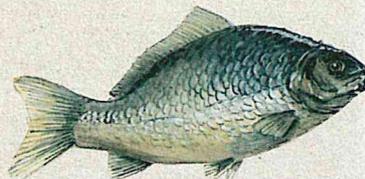


GÉOGRAPHIE

L'étang, d'une surface de 16 ha, est alimenté par la rivière le Yar qui draine les eaux d'un bassin versant qui culmine à 266 m non loin du site au Ménez Kerver. Le Yar continue son chemin en aval de l'étang et se jette dans la Manche au niveau de la baie de St Michel en Grève. L'étang, et les milieux humides qui y sont associés, jouent un rôle fondamental. En effet, les organismes qui s'y trouvent, algues et plantes aquatiques, consomment les nitrates qui y sont apportés par les eaux du bassin versant.

Le Yar est un cours d'eau à truites sur toute sa longueur et à saumons dans sa partie inférieure tandis que l'étang abrite brèmes, gardons, anguilles, carpes et brochets.

De l'eau libre jusqu'aux prairies humides se succèdent des milieux très différents en fonction du taux d'humidité. C'est la diversité en milieux (des milieux humides aux milieux secs, des milieux ouverts aux milieux forestiers très fermés) qui confère au site son très grand intérêt.



LES VÉGÉTATIONS DU BORD DE L'ÉTANG

Les marnages de l'étang (différences des hauteurs d'eau) accompagnés d'une faible pente des berges ont permis l'installation de ceintures de végétations très diversifiées autour de l'étang. Chaque plante y trouve sa place. Le Potamot nageant, la Petite lentille d'eau ou encore la Prêle affectionnent particulièrement l'eau. Lorsque le sol est tourbeux et gorgé d'eau apparaissent la Linaigrette à feuilles étroites, la Potentille des marais ou encore le rare Trèfle d'eau à la superbe fleur blanche.

Les abords de l'étang jouent un rôle essentiel pour les oiseaux ainsi que pour les invertébrés aquatiques : source de nourriture pour certaines espèces, la végétation offre un abris vis-à-vis des prédateurs et un support de ponte pour d'autres. Les larves de libellules s'accrochent aux parties émergées pour effectuer leur dernière mue. Sur le site, on a compté plus de 20 espèces de libellules, de toute beauté, rouges, bleues ou vertes.

LA POULE D'EAU
QUE SE PASSE-T-IL DANS LA PETITE
TÊTE DE LA POULE D'EAU A LA FOIS
PROIE ET PRÉDATEUR

UN HERON AU LONG COU
EMMÉNAGÉ D'UN
LONG BEC.

OBSERVATOIRE
VOIR SANS ÊTRE VU !

SARCELLE D'HIVER

UTRICULAIRE

PLANTE CARMINOIRE
QUI CAPTURE DE
PETITS CRUSTACÉS
ET DES LARVES D'INSECTES

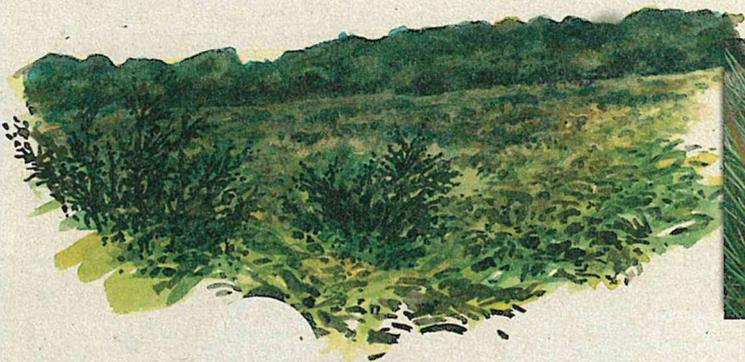
GRENNUILLE



LES LANDES HUMIDES

Habitat se développant surtout sous le climat océanique des régions atlantiques et caractérisé par la Bruyère à quatre angles, la Bruyère ciliée, la Callune, l'Ajonc de Le Gall et parfois des mousses, les Sphaignes.

SPHAIGNES
POUSSENT DANS LES MILIEUX
TOURBEUX - STOCKENT JUSQU'À
40 FOIS LEUR POIDS
SEC EN EAU!!!!



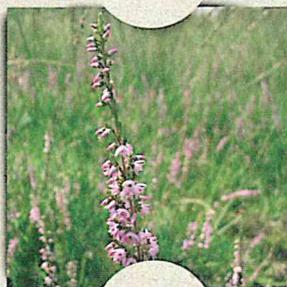
LINAIGRETTE



AJONC DE LE GALL



BRUYÈRE À QUATRE ANGLES



CALLUNE



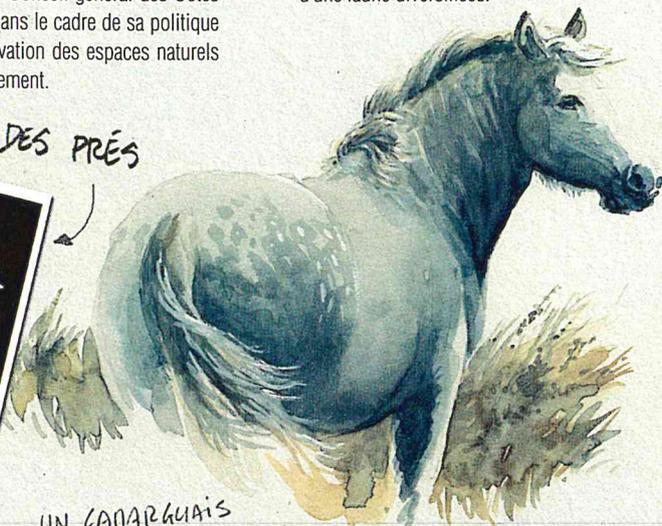
ROSSOLIS (PROSERA EN LATIN)
CARNIVORE GRÂCE À DES POILS
À GOUTTELETTES OU LES INSECTES
SE COLLENT AVANT D'ÊTRE
DIGÉRÉS PAR DES ENZYMES

LA PRAIRIE HUMIDE À MOLINIE

Le site recèle une importante surface en prairie humide à Molinie bleue, une grande graminée formant des souches appelées touradons. Ces prairies ainsi que d'autres prés plus secs sont pâturés par cinq chevaux camarguais depuis 2002. Ces chevaux ont été amenés par le Conseil général des Côtes d'Armor dans le cadre de sa politique de préservation des espaces naturels du département.

Les chevaux pâturent de façon non homogène avec maintien de l'herbe très rase à certains endroits, installation de ronciers ailleurs, piétinement de certaines zones... ce qui crée une mosaïque de milieux différents permettant l'installation d'une flore et d'une faune diversifiées.

SUCCISE DES PRÉS



UN CAMARGUAIS

UN PETIT CHEVAL
ADAPTÉ AUX MILIEUX AQUATIQUES
ET QUI ENTRETIENT LE TERRAIN BEAUCOUP
MIEUX QUE NE LE FERAIT UNE MACHINE -
(ET POUR BEAUCOUP MOINS CHER !)

LA HETRAÏE

Hêtres, Chênes pédonculés, Noisetiers et quelques Châtaigniers se partagent l'espace. Au printemps, des plantes adaptées à l'ombrage créé par les arbres se développent : Stellaire holostée, Sceau de Salomon, Oxalis.



OXALIS



SCEAU DE SALOMON



STELLAIRE HOLOSTÉE

LA LOUTRE D'EUROPE

La Loutre d'Europe fréquente assidûment l'étang où elle se nourrit.

Essentiellement nocturne, elle se repose pendant la journée dans des fourrés ou sous les racines des vieux arbres en bordure de l'étang. Depuis 1950, la population de Loutre a beaucoup diminué et cet animal a même disparu du centre de l'Europe. A partir des années 90, une recolonisation de nombreux cours d'eau bretons apparaît. Pour la vallée du Yar, les premières observations ont eu lieu à l'étang du Moulin Neuf en 1997. A l'entrée du site du côté de la voie express, un grillage et des passages canadiens ont été installés pour éviter à la Loutre de traverser et de se faire tuer sur la route. Un trottoir a été aménagé dans la buse d'écoulement qui passe sous la voie express pour lui permettre d'aller et venir en toute sécurité.

SE NOURRIT PRINCIPALEMENT DE POISSONS ET DE BATRACIENS

TURIN DE BESCHTEIN →
UNE BESTIALE QUI MANGE LES NOUSTOQUES
ET SE DIRIGE AVEC LES OREILLES.

ANIMAL PARFAITEMENT ADAPTE À L'EAU : NARINES
ET OREILLES SE FERMANT HÉRÉTIQUEMENT À LA
PLONGÉE, PIEDS PALMÉS, POIL IMPÉRNÉABLE,
D'UNE MANIÈRE QUELLE SERVANT DE GOUVERNAIL

LES CHAUVES-SOURIS

Petits mammifères étranges et fascinants, les chauves-souris sortent à la nuit tombée pour se nourrir activement d'insectes aux abords de l'étang. Pour repérer leurs proies mais aussi pour s'orienter dans l'espace, elles utilisent des ultra sons que l'oreille humaine ne perçoit pas. Pendant la journée les chauves-souris se reposent dans les greniers des maisons ou les fissures des arbres.

